



ÉGLISE RÉFORMÉE
DE FRANCE

Échos de Vannes

Bulletin de l'Église réformée de Vannes Morbihan-Est

Culte tous les dimanches à 10 h 30 au temple, 28 rue du 8 Mai 1945 à Vannes

Célébration de la cène le 1^{er} dimanche de chaque mois

Présence au temple du Pasteur Pierre-François Farigoule chaque vendredi de 10h00 à 12h00

Pour une visite ou pour prendre rendez-vous, veuillez appeler au 02 97 42 41 00 (répondeur consulté régulièrement)

Site Internet paroissial : www.erfvannes.fr – Courriel : erfvannes56@orange.fr

Site Internet régional : www.erf-ouest.org

Notre Dieu, donne-nous d'être assez fous pour oser croire et assez sages pour chercher à comprendre. Chasse de nous l'hésitation et la paresse. Combats en nous la suffisance et l'orgueil. Fais que nous te préférerions à nous-mêmes et que nous aimions grâce à toi. [...]

À nos églises, donne le plaisir d'être des églises, appelées des quatre coins, envoyées aux quatre coins, assez simples pour que quiconque t'y découvre, assez libres pour que quiconque s'y exprime, assez vives pour que personne ne s'y ennuie.

À notre monde, donne une justice sans oppression, une liberté sans omission, une paix sans mensonge. Car tu es un Dieu parfait, c'est-à-dire

un Dieu qui fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. [...] Donne-nous ton repos quand monte notre fatigue.

Amen

André Dumas (*Cent prières possibles*)

(timbre)

(adresse)

Calendrier vivant de l'Avent 2011

Des portières qui se referment dans l'obscurité, quelquefois sous la pluie.

Des voix plus ou moins aseptisées et impersonnelles qui nous guident dans la nuit : « À 200 m veuillez tourner à droite, s'il vous plaît ». De la musique ou des conversations pour nous amener chez nos hôtes d'un soir. Parfois, telle l'étoile qui guida les mages, la lueur d'un portable que nous utilisons pour nous faire préciser le chemin

Puis au bout du chemin, une lampe, la flamme d'une bougie qui vacille dans le vent, la porte qui s'ouvre avant même que nous ayons frappé.



La chaleur de l'accueil d'un foyer à chaque fois différent ; le lieu préparé pour la rencontre ; la table et les sièges prêts à nous recevoir.

Une bible et/ou des poèmes et/ou des prières et/ou des lectures, des mots qui remplissent le silence. Mots de louange, d'adoration, d'intercession. Silences plus éloquents que la parole. Chants et cantiques d'ici et de très loin qui de temps en temps ravivent des souvenirs.



Cette nourriture et ces boissons partagées issues de traditions différentes. Les langues qui se délient ; les souvenirs qui remontent à la surface ; les échanges qui se créent ; les liens qui se nouent.

Ces sourires et ces mercis avant qu'une des cases de ce calendrier ne se referme.

Et puis, par-dessus tout, cet Autre, invisible mais si présent, par qui et pour qui ces moments partagés ont été si riches et si lumineux.

Voilà ce que nous avons vécu en cette période de l'Avent 2011. Merci à Christine Gaudry et Claire Potvin d'avoir organisé ces rencontres. Merci à nos visiteurs et à nos hôtes.

Coup d'œil sur la vie du Conseil presbytéral

Petit rappel destiné aux nouveaux arrivants :

Notre Conseil presbytéral actuel est formé de 8 membres : Henri Bellamy-Brown, Marc Bertrand, Françoise Borderon (secrétaire), Pierre-François Farigoule (pasteur), Daniel Fournier (trésorier), Guy Lamaud, Joëlle Maurice (présidente) et Claire Potvin.

Le Conseil se réunit une fois par mois sauf au mois d'août, et étudie toutes les questions concernant la vie de notre communauté protestante de Vannes et de l'Est du Morbihan. Il n'est pas exclu qu'un conseil extraordinaire ait lieu quand il y a un problème plus important à régler.

Pour le dernier trimestre de 2012, nous nous sommes rencontrés trois fois, de 18 h à 22 h en moyenne, mais avons également vécu une journée entière de réflexion, le 22 octobre à Penboç'h, avec pour thème central « Écoute, Dieu nous parle », et en approfondissant les différents aspects de l'Église locale, la communication dans et autour de l'Église, et l'animation financière car « la grâce est gratuite, mais son annonce a un coût ! ».

Au cours des derniers conseils :

- Échange des nouvelles de l'Église : locales, concernant par exemple l'École biblique et les KT (catéchisme), et régionales : Conseil régional, préparation puis bilan de la journée Th. Monod à Pontivy, journées de formation à l'Entraide à Crampoisic...
- Bilan des décisions du dernier Synode régional.

- Reprise de l'étude de la communication interne à l'Église locale, et vers l'extérieur, avec en particulier la mise au point de la rédaction du bulletin *Échos de Vannes*, de ce que nous envoyons au *Protestant de l'Ouest* et de ce qui paraît sur notre site Internet.



- Point immobilier : mise au point d'un projet d'annexe au Cahier des Charges du futur temple, concentrant la réflexion de la communauté (réunie le 1^{er} octobre pour imaginer ce futur temple), et les remarques de l'architecte Nicolas Westphal, venu en juin. Point des contacts avec des architectes en vue d'études de faisabilité.

- Point des rencontres avec le notaire concernant le legs de Madeleine Danzé, et de la vente de ses deux maisons (signature incessamment pour l'une d'entre elles, point mort pour l'autre).

- Point comme chaque mois par le trésorier de la situation financière de l'Église locale (recettes inférieures, cette fin d'année, à celles de 2010), et de l'animation financière.

- Projets divers : Semaine de l'Unité, Journée mondiale de prière des femmes...

- Mise au point du calendrier-planning du mois à venir.

Agenda



* **Cultes** : tous les dimanches, 10h30.

* **École biblique** : 8, 22 janvier ;
5 février ; 4, 18 mars.

* **Semaine de prière pour l'unité** :

- jeudi 19 janvier, 18h30, église St-Gildas à Auray ;
- dimanche 22 janvier, accueil du groupe du Chemin Neuf au culte à 10h30 au temple. Cet accueil se fera sous le signe du partage : partage d'informations sur l'action de la communauté du Chemin Neuf à travers la Fraternité Œcuménique Internationale (F.O.I.) et partage du repas qui suivra (soupe offerte, chacun apporte un plat).

* **Café théo** : mardi, 18h au café "Le Concorde" : 31 janvier : « Le bonheur, mythe ou réalité » ; 28 février ; 27 mars.

* **Atelier biblique** (Association Pour la Connaissance de la Bible – APCB) : mercredi, 17h au Palais des Arts, 8 février ; 14 mars.

* **Prédicateurs laïcs** : jeudi, 15h15 : 19 janvier ; 9 février ; 8 mars.

* **Journée Mondiale de Prière** : vendredi 2 mars (lieu à préciser).

* **"Quel langage symbolique pour le temple de Vannes ?"** samedi 3 mars, 17h au temple.

* **Assemblée générale** de l'Association culturelle : dimanche 25 mars, 10h. au temple.

Temps de Pâques

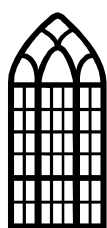
- * dimanche 1^{er} avril : culte des Rameaux.
- * jeudi 5 avril : célébration du jeudi saint : 19h au temple.
- * vendredi 6 avril : célébration du vendredi saint au C. H. R. Chubert.

Certaines dates ou sujets seront précisés au cours du trimestre : n'hésitez pas à consulter le site de l'Église réformée de Vannes :

www.erfvannes.fr

QUEL LANGAGE SYMBOLIQUE POUR LE TEMPLE DE VANNES ?

Lors de la rencontre du 1^{er} octobre dernier nous avons travaillé pour donner chair au cahier des charges de la rénovation du temple de Vannes. Il en est sorti un document qui a été envoyé à tous les membres de l'association culturelle après avis de Nicolas Westphal, architecte qui nous avait déjà aidés dans notre réflexion en juin dernier. Pour celles et ceux qui ne l'ont pas reçu, il est possible de le demander auprès du CP. À partir de là, une étude de faisabilité est en cours. Elle nous permettra de poursuivre la réflexion à partir d'éléments concrets. Nicolas Westphal a relevé quelques points qu'il nous revient de préciser : séquence d'accueil, de sainte cène, etc. Pour l'heure, je vous propose d'approfondir le "langage symbolique" que nous pourrions utiliser sur la façade du temple.



De notre travail est sorti le désir que le temple soit visible dans la ville tel "un monument". Quelques idées ont été émises par certains d'entre vous : la Croix, la Bible, la Trinité. Ces mots sont chargés de sens. Un sens différent selon que l'on soit l'auteur ou le lecteur, initié au langage biblique ou non. La question de l'interprétation des symboles se pose donc ; encore plus quand nous associons ces mots à un langage architectural. On entre alors dans le langage symbolique. Ce langage symbolique témoigne-t-il d'une compréhension commune de l'évangile ?

Qu'est-ce que le symbole ? Symbole vient de *sumbolon* qui signifie "jeter avec", "faire le pont". Il s'agit d'un objet qui évoque, par sa forme ou sa nature, une association d'idées avec quelque chose d'abstrait ou d'absent. À l'origine, le symbole était le morceau d'un objet partagé entre deux personnes pour servir de reconnaissance. Le symbole est un médiateur, un pont qui montre la face visible de l'invisible. Il renvoie à autre chose que lui-même. Ainsi le symbole ne peut exister sans poser la nécessité de l'interprétation. C'est le travail, peut-être interminable, de l'interprétation qui révèle la richesse de sens du symbole et en fait un élément du langage.

La Croix en tant que symbole renvoie à la mort et à la résurrection du Christ, mais pas seulement ; la Bible comme symbole fait référence à une des affirmations centrales de la Réformation « [...] l'autorité souveraine des Saintes Écritures telles que la fonde le témoignage intérieur du Saint-Esprit [...] la règle de la foi et de la vie »⁽¹⁾. Il y a derrière ce symbole une dimension identitaire protestante affirmée, mais pas seulement ; la Trinité renvoie à la manière dont l'Église des premiers siècles a pensé la relation des trois essences divines en une seule divinité, mais pas seulement. Chacun de ces mots possède un sens premier en même temps qu'il renvoie à autre chose.

Prenons par exemple l'expression Trinité, expression chrétienne mais non biblique rappelons-le. Nous en avons rappelé le contenu "officiel" qui s'impose aux pre-

miers siècles de la chrétienté. La personne qui l'a proposé à notre réflexion d'Église locale, au XXI^e siècle, l'exprime avec ses propres mots : « Dieu n'est pas le Père mais Dieu le Père est notre Passé, le Dieu de nos Pères (d'Abraham, de Jacob) ; Jésus n'est pas le Fils de Dieu mais Dieu le Fils, engendré par Dieu et non pas créé par le Père, il est vivant pour nous aujourd'hui ; l'Esprit de Dieu est ce qui nous fait vivre, aimer, continuer la Création et inventer l'Avenir ». À côté du contenu officiel, dogmatique, nous recevons une autre interprétation dynamique, actualisée, enracinée dans une expérience de foi. Nous avons donc plusieurs interprétations du symbole "Trinité" proposée à notre réflexion communautaire aujourd'hui dans le Morbihan.

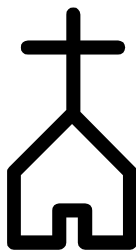
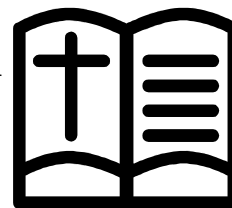
Il nous faudrait faire la même démarche avec les expressions symboliques "Croix" et "Bible". Le défi est de se reconnaître dans un langage symbolique commun, expression de notre Église locale et porteur de l'universalité du message du Christ aujourd'hui. En même temps nous nous voulons compréhensibles par tous au-delà des murs du temple. Et tout cela en gardant présent que nous ne maîtrisons pas la lecture qu'en feront celles et ceux qui 'liront' ce langage symbolique.

Vous pourriez dire : « si la tâche est aussi complexe, ne mettons rien sur cette façade ». Mais ne serait-ce pas oublier cette parole de Jésus « si eux se taisent, les pierres crieront » (Lc 19, 40), une façon de dire que l'absence de symbole est de toute façon symbolique de quelque chose ? Alors autant poser une parole symbolique qui fasse sens.

Notre tâche est aussi spirituelle. Elle est de l'ordre du discernement. L'histoire a montré que chaque fois que l'Église a cherché une expression symbolique de sa foi commune, le texte symbolique retenu fut plutôt reçu comme un symbole qui s'impose. Par exemple, le pasteur Birmelé, actuel secrétaire de la CEPE⁽²⁾ témoigne que ce texte de communion s'imposa comme texte de Communion entre les Églises protestantes d'Europe, tardivement après sa rédaction. N'est-ce pas là la reconnaissance de l'œuvre de l'Esprit qui agit au sein de son Église ? Au-delà du travail de réflexion, il nous faudra demeurer attentifs à ce que nous dit l'Esprit de Celui qui nous fait vivre.

Pour poursuivre cette réflexion et avancer ensemble vers le moment où elle se concrétisera, je vous propose une rencontre au temple le samedi 3 mars à 17 h. Nous serons conduits par le pasteur Hans Lung, animateur biblique et théologique régional.

Pierre-François Farigoule, pasteur



(1) cf. Déclaration de Foi de l'Église réformée de France.

(2) cf. article sur la Concorde de Leuenberg en page 6.

Dans nos familles :

Inhumations : l'évangile de la résurrection a été annoncé à l'occasion des obsèques de Geneviève Carion, décédée à l'âge de 92 ans, à Plescop le 22 décembre 2011. Nous gardons ses proches dans nos prières. Un culte d'action de grâce a été célébré le 12 janvier 2012 au temple à l'occasion des obsèques de Jean-Luc Perrin, d'Auray..

L'assemblée générale de notre Association culturelle aura lieu le dimanche 25 mars 2012 dès 10 heures.
Réservez dès à présent cette date.
Vous recevrez en son temps la convocation à cette AG.

Point Finances

Fin décembre, la situation de la trésorerie s'est nettement améliorée grâce au montant des dons reçus au cours de ce dernier mois, ce qui permet d'obtenir un résultat honorable, bien que significativement inférieur à la prévision votée en AG.

Les dépenses ont été globalement conformes aux prévisions.

L'ensemble des nombreux donateurs a maintenu, voire augmenté sa participation en dons nominatifs en 2011.

Un grand merci à tous les foyers qui ont contribué à l'obtention de ce résultat qui permet à notre Église d'assurer sa mission à la fois au niveau local, mais aussi au niveau régional et national au travers de notre contribution au budget régional.

Un bilan détaillé vous sera présenté lors de l'Assemblée générale du 25 mars 2012.

Daniel FOURNIER, 8 rue de l'île Bailleron,
56610 ARRADON, Tél. 02-97-61-10-92

CCP N° 1202 12 M Rennes (RIB disponible auprès des membres du bureau du CP).

le PROTESTANT de l'Ouest
MEUSUEL RÉFORMÉ RÉGIONAL

JE M'ABONNE

Je règle par chèque bancaire à l'ordre du Protestant de l'Ouest

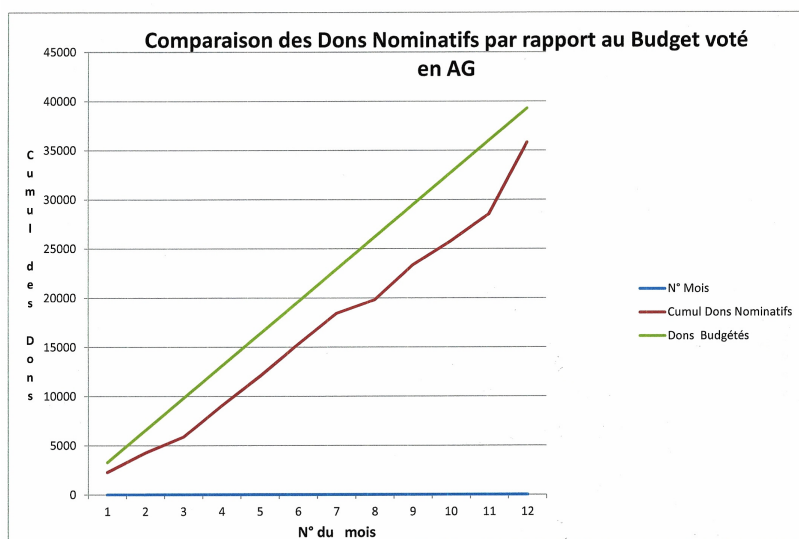
NOM
Prénom
Adresse
Code Postal [][][][][]
VILLE
Tel Courriel.....
Paroisse

Je m'abonne au Protestant de l'Ouest pour l'année 2012 (cocher la formule choisie)

Classique : **39€** Soutien : **50€**
Etranger/ DOM TOM : **49€**

J'envoie mon bulletin d'Abonnement à :
Joëlle DANIAUD
Maigre Souris
85240 FOUSSAIS-PAYRE

L'abonnement au mensuel régional P.O. partant en général du 1er janvier, le temps est revenu de le renouveler. Ci-dessus les coordonnées de la personne à qui envoyer votre bulletin.



Courrier des lecteurs

« J'ai été agréablement surprise de lire dans le Protestant de l'Ouest, n° 360, décembre 2011, p. 16 un article très intéressant sur le domaine de Crampoisic et de ses bénévoles. Une grande photo permet de reconnaître certains paroissiens et certaines paroissiennes de Lorient et de Vannes. Qu'ils soient grandement remerciés pour ce qu'ils accomplissent. C.Q.

La fondation de l'Église protestante unie de France (EPUF)

En 2013, l'Église réformée de France (ERF) et l'Église évangélique luthérienne de France (EELF) s'uniront en Église protestante unie de France. C'est un événement majeur pour l'Église de Jésus-Christ. Pour en apprécier la nouveauté, nous vous proposons ci-dessous outre la déclaration commune des présidents des conseils de l'ERF et de l'EELF, des informations qui vous rendront incollables. Pour compléter vous pouvez consulter le site Internet de l'EPUF (www.eglise-protestante-unie.fr).

Constituer une Église unie

En Jésus-Christ, nous sommes déjà unis. Unis à tous les chrétiens, par la foi qui nous est donnée. Unis à tous les protestants, par l'importance décisive reconnue à la grâce de Dieu, la place de la Bible, le sacerdoce universel. Unis, luthériens et réformés, jusque dans la manière de vivre l'Église : il y a Église là où la parole de Dieu est annoncée, partagée, reçue, dans la prédication sous toutes ses formes, et dans le baptême et la sainte cène célébrés selon l'Évangile.

Oui, merci à Dieu. Reconnaissons-le : nous sommes déjà unis. Dès lors, nous pouvons nous réjouir de nos nuances, de nos traditions propres. Elles deviennent des richesses et non plus des obstacles.

Et puisque nous sommes unis, tout en restant divers, alors pourquoi ne pas manifester cette union jusque dans nos institutions d'Église ? C'est là que réside le pari : traduire notre conviction – nous sommes unis – en réalité – unissons nos Églises en maintenant notre légitime diversité.

C'est une tâche délicate. Mais c'est ainsi que nous serons, ensemble, plus et mieux fidèles à la mission que le Christ confie à son Église : manifester l'Évangile au monde !

Pasteur Joël Dautheville

Président du comité exécutif de l'EELF

Pasteur Laurent Schlumberger

Président du conseil national de l'ERF

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE – *Communion luthérienne et réformée*

Église, protestante et France désignent cette Église qui rassemblera luthériens et réformés en France.

Pourquoi **unie** ? À partir de 2013, ce mot rendra compte du passé : deux Églises séparées unies en une seule. Dans le monde entier, bien des Églises protestantes ayant parcouru le même chemin ont choisi ce même adjectif.

Il ne s'agit pas d'une fusion visant à l'uniformité : traditions luthériennes et réformées resteront vivantes.

L'union est une dynamique qui dépasse l'étape d'un moment et tourne vers l'avenir.

Le saviez-vous ? Avant l'Union les deux Églises avaient déjà en commun :

- l'**organisation** presbytérienne synodale ;
- la **formation** des ministres à l'Institut protestant de théologie (IPT) ;
- la formation continue des ministres par la Communion protestante luthéro-réformée (CPLR) ;
- l'adhésion à la CEPE (Communion d'Églises protestantes en Europe – Concorde de Leuenberg) ;
- la fondation avec d'autres de la **Fédération protestante** de France ;
- la participation à la création du Conseil Œcuménique des Églises ;
- l'**action missionnaire** par le Defap et la Cevaa ;
- l'action commune à travers de nombreux mouvements (scoutisme, Union chrétienne, Cimade, fondation John Bost...) ; et... les **recueils de cantiques** depuis le XIX^e siècle.

L'Église unie en quelques chiffres	ERF	EELF	Église unie
Lieux de cultes (régulièrement utilisés)	881	79	960
Associations culturelles	425	46	471
Nombre de régions	8	2	10
Nombre de pasteurs	424	32	456
Nombre de paroissiens connus (environ)	250 000	22 000	272 000

Le planning jusqu'au premier Synode de l'Église unie :

2012, 10 et 11 mars : Assemblée commune. Recherche de consensus sur les textes constitutionnels.

2012, 17 au 20 mai : Synodes communs EELF et ERF. Adoption des textes constitutionnels.

2012 Automne : Assemblées générales extraordinaires des associations culturelles. Renouvellement des Conseils presbytéraux. Adoption des nouveaux statuts.

2013, 9-12 mai, Lyon : 1^{er} synode national de l'Église protestante unie de France.

Ce qui va changer pour notre Église locale :

- Le nom ; le règlement intérieur de l'Église appelé jusque-là DISCIPLINE dans l'ERF s'appellera désormais CONSTITUTION et sera voté au Synode commun de mai 2012 ; nouveaux statuts pour l'association culturelle intégrant les changements ; le Conseil presbytéral sera (ré)élu en totalité tous les quatre ans (mandats des conseillers renouvelables deux fois).

LA CONCORDE DE LEUENBERG : UN MODÈLE PROTESTANT D'UNITÉ DE L'ÉGLISE

La **COMMUNION D'ÉGLISES PROTESTANTES EN EUROPE** (CEPE) encore appelée **COMMUNION ECCLÉSIALE DE LEUENBERG** est une organisation qui rassemble presque toutes les Églises protestantes européennes. Son texte de base est la **CONCORDE DE LEUENBERG** ⁽¹⁾ (Concorde), dont l'adoption en 1973 signifiait la fin de divisions ecclésiales de plus de 450 ans. Les Églises signataires s'accordent mutuellement une communion de chaire et d'autel et s'engagent à un témoignage et service communs..

Aujourd'hui, la CEPE réunit 108 Églises luthériennes, réformées, hussites, vaudois italiens, frères tchèques, méthodistes, soit 145 millions de membres. Église réformée de France (ERF) et Église évangélique luthérienne de France (EELF) sont en communion ecclésiale au sein de la CEPE depuis 1973.

Ce qui caractérise le modèle d'unité que représente la Concorde, c'est qu'en son sein ne s'impose pas d'uniformité et se respecte l'altérité. Les Églises se rassemblent autour d'une compréhension commune de l'Église telle qu'elle s'est imposée aux Réformateurs au XVI^e siècle : la plénitude de l'Église est là quand *l'évangile est authentiquement prêché et les sacrements droitement administrés*. La différence doit devenir l'expression de la richesse et de l'altérité de chaque Église particulière. Si elle est perçue comme séparatrice, alors il faut travailler à transformer cette perception : *Tu fais quelque chose de différent et j'aimerais pouvoir dire : il y a chez toi, dans ta façon de vivre l'Église, la plénitude de l'Église de Jésus-Christ*. Le fil rouge de la Concorde reconnaît que si le fond est le même il peut s'exprimer différemment.

La Concorde reprend ce qui au moment de la Réformation représentait un héritage commun. Mais l'histoire durant quatre siècles a confronté différemment ces Églises particulières. La Concorde reconnaît l'importance des différences apparues. Elles sont vues comme le reflet de la liberté de la foi lorsqu'elles ne remettent pas en cause la compréhension commune de la nature de l'Église. Il a fallu reprendre les différences séparatrices dans un temps de l'histoire. Par exemple, la compréhension du baptême qui a opposé Zwingli et Luther ou encore le sens de la Cène.

Les affirmations à propos du baptême suivent l'enseignement de Luther. Le baptême est l'œuvre de Dieu. Dans le baptême, Jésus-Christ accueille l'homme dans l'esclavage du péché et de la mort, il l'introduit de façon irrévocable dans la communion de son salut, afin qu'il devienne une nouvelle créature. Il l'appelle, par la force du Saint-Esprit, à s'agrèger à son Église, à vivre dans la foi, à se convertir et à le suivre chaque jour. Les affirmations concernant la Cène mettent fin à plusieurs siècles de disputes. Dans la Cène, Jésus-Christ, le ressuscité, s'offre lui-même, en son corps et en son sang donnés pour tous, par la promesse de sa parole, avec le pain et le

vin. Il accorde ainsi le pardon des péchés et libère pour une vie nouvelle dans la foi. Il renouvelle l'assurance d'être membres de son corps. Il fortifie pour le service. En célébrant la Cène, nous proclamons la mort du Christ par laquelle Dieu a réconcilié le monde avec lui-même. Nous confessons la présence du Seigneur ressuscité. Dans la joie de la venue du Seigneur, nous attendons son avènement dans la gloire.

La Concorde se confronte aux condamnations du passé et réaffirme la volonté des Églises de faire un pas ensemble dans une diversité réconciliée : *Les controverses qui rendent impossible dès l'époque de la Réforme une communion ecclésiale entre Églises luthériennes et réformées, et qui menèrent à des condamnations réciproques, concernaient la doctrine de la cène, la christologie et la doctrine de la prédestination. Nous prenons au sérieux les décisions des pères, mais nous sommes en mesure de déclarer aujourd'hui d'un commun accord [...] Là où existe un tel accord entre les Églises, les condamnations contenues dans les confessions de la Réforme ne concernent pas la doctrine effective de ces Églises.*

Cette démarche qui reconnaît la diversité des expressions des Églises signataires tout en établissant une compréhension commune de l'évangile prend le nom de "consensus différencié". Ce modèle d'unité permet une réelle communion et devient un modèle pour le dialogue œcuménique. Ainsi, c'est cette démarche qui a permis l'accord doctrinal sur la "justification" entre l'Église catholique romaine et la Fédération luthérienne mondiale en 1999, levant les condamnations existantes depuis la Réformation et affirme *les Églises luthériennes et catholique romaine enseignent le même salut en Jésus-Christ*. De même les accords de Reuilly en 2001, qui balisent le dialogue entre la CEPE et l'Église anglicane, reconnaissent : *nous avons la pleine communion entre nos Églises mais pas la même visibilité.*

Avec l'union entre ERF et EELF, nous avançons vers la pleine visibilité. En ce sens, c'est un événement historique et spirituel. Historique car deux Églises séparées par les aléas de l'histoire s'unissent aujourd'hui en une seule où s'exprime l'altérité de chacune pour l'enrichissement de tous. Spirituel, car c'est l'aboutissement d'un processus d'union au sein de l'Église de Jésus-Christ, union institutionnelle qui rend visible la communion déjà donnée.

Ce modèle de dialogue a montré la capacité des Églises historiques à penser comme synonymes unité et différence. En un temps où le protestantisme peine à trouver un dialogue constructif entre ses multiples composantes et où le dialogue avec l'Église de Rome peine à trouver un nouveau souffle, cet événement donne toute sa légitimité à une diversité ecclésiale qui reconnaît la différence de l'autre comme expression de la véritable Église de Jésus-Christ... et ça marche !

Pierre-François Farigoule, pasteur

(1) Texte disponible sur le site www.leuenberg.net/113-113-25